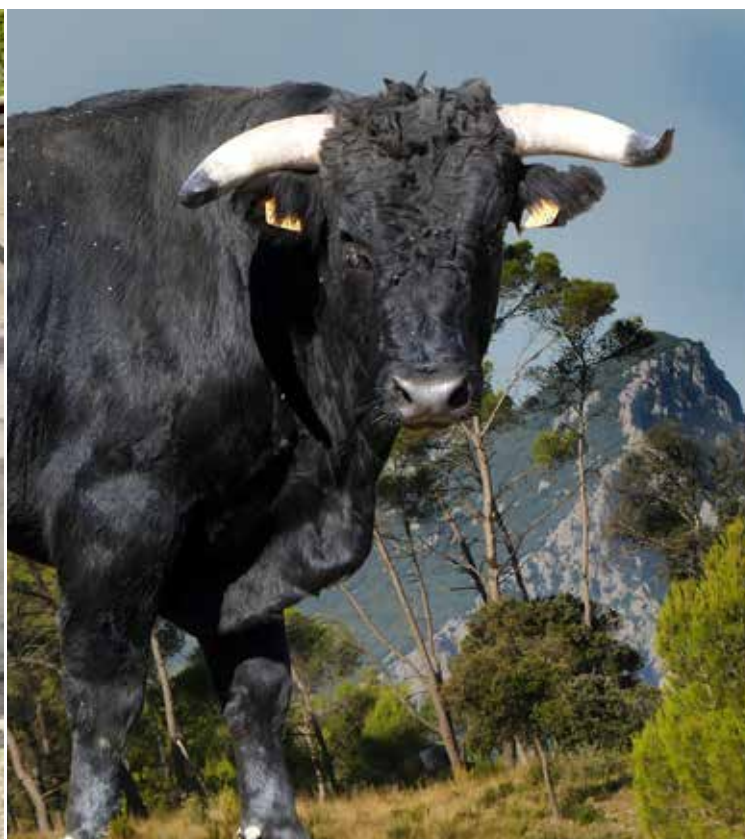




- 1) Gilles et Matthieu VANGELISTI devant leur marque.
- 2) Jeune toro de 2 ans
- 3) Le tout 1er reproducteur de la Ganaderia qui fût gracié en arènes et devenu reproducteur, il passe ici sa retraite au milieu des jeunes toros
- 4) Toros de 2 ans
- 5) Seminal, l'un des trois reproducteurs
- 6-7) Novillos de 4 ans au campos



Visite d'une Ganaderia
dans l'Hérault,
Une passion familiale.

30



Découvrir, apprendre, comprendre...ou pas, mais prendre le temps d'écouter et de voir.

Crée fin 2008, cette Ganaderia de Toros (en espagnol) Brave (sauvage) reflète la passion familiale des VANGELISTI père et fils. La fascination que cet animal emblématique exerce depuis la nuit des temps est toujours fortement ancrée en Espagne et en Amérique du Sud mais également ici, dans le sud de la France.

Visiter un élevage, c'est vouloir découvrir, apprendre, s'autoriser à comprendre. Les éleveurs n'ont pas la prétention de convaincre mais simplement et en toute transparence pouvoir expliquer la genèse, les pratiques et approches de l'élevage, leur passion, leur quotidien et celui de la manade. Les conditions d'élevage et de vie de ces bêtes sauvages sont tellement spécifiques et sans commune mesure avec tout autre bétail qu'il est nécessaire pour s'en rendre compte, de prendre ce temps de visite et d'écoute en toute objectivité.

Cette manade possède aujourd'hui trois étalons reproducteurs et une soixantaine de vaches. Des enclos différenciés pour éviter des accidents entre générations sont répartis sur plus de 140 hectares (bien plus d'un hectare par tête) enherbés et vallonnés, éloignés de toute habitation ou activités agricoles. Les bêtes ne sont exposées à l'homme qu'une dizaine de minutes par jour, uniquement pour leur apporter si nécessaire du fourrage mais surtout pour vérifier leur état de santé et leur bonne condition de vie. Observer et analyser au quotidien le comportement de l'ensemble du bétail sans chercher à le modifier, ce ne sont ni des chiens ni tout autre animal, ils sont et demeurent sauvages, leur comportement est imprévisible et restent toujours un danger potentiel. «Nous observons régulièrement de jeunes toros de 3 ou 4 jours se défier et s'affronter.

Eleveur de toros braves c'est un travail de sélection afin de conserver les caractéristiques de la race bien-sûr mais aussi de la lignée que l'on tient à conserver. Le Maintien d'une génétique spécifique de race et de bravoure. La transmission des qualités n'est pas une science exacte, elle nécessite de renouveler les reproducteurs pour rafraîchir le sang et de tester les futures mères. Mais c'est toujours la nature qui a le dernier mot.

Eleveur de toros braves c'est donner le temps au temps. Il faut pas moins de 4 à 5 ans entre la reproduction, la gestation et l'élevage pour qu'un toro soit en âge, potentiellement d'être présenté dans une arène et plus encore pour devenir un éventuel reproducteur. Un temps long que la nature exige et qu'il faut pouvoir assumer. (car au quotidien, saisons après saisons il faut assumer le maintien des terres, des barrages, du matériel, des infrastructures, des salaires des employés, des frais vétérinaires courants ou suivis de blessures qu'ils s'infligent et maladies ...) C'est ainsi que l'on peut relativiser les gains obtenus lors de la vente de bétail, pour des élevages modestes, n'ayant pas la notoriété des grandes Ganaderias historiques.

Eleveur de toros braves comme de grands élevages extensifs, c'est gérer et entretenir des terres immenses et participer par leur entretien à la protection de l'environnement. (comme lors des grands incendies de 2010 aux abords du Pic St Loup.)

Eleveur de toros braves, c'est bien évidemment travailler pour voir l'une de ces bêtes retenue pour participer à une corrida et de préférence dans des arènes reconnues et l'on comprend mieux que ce moment d'une vingtaine de minutes n'est que la partie immergée de l'iceberg. Le combat de ce animal indomptable resté à l'état brut de sa naissance jusqu'à sa mort.

Eleveur de toros braves et vivre dans son époque, c'est s'interroger et s'adapter, de prendre conscience d'une approche pédagogique afin de répondre voire de se défendre face à des objections plus ou moins violentes. «Ne pas avoir la prétention de convaincre, mais d'assumer sa passion, de répondre le plus objectivement possible, sans nier les évidences en respectant le dialogue, en respectant les différences».

Merci à cet élevage de nous avoir ouvert ses portes et d'avoir répondu par la démonstration et sans détour à nos questions.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE HONORE SON TAUREAU STAR



Photos Mathis Dorce

La manade tient à remercier Mr Léo Merlin, porteur du projet participatif de la ville de St-Rémy-de-Provence (voté), la municipalité, la maison Soleiado pour le tissu d'inauguration, l'artiste sculpteur Arnaud Chabanon dont la réplique de Chicharito est parfaite.



On voit ici (à droite) ce qui a caractérisé la carrière de CHICHARITO, son anticipation !

Chicharito a construit sa carrière dans la régularité, course après course, il a imprimé sa réputation grâce à son anticipation. Taureau intelligent, il savait se déplacer sur le sable des arènes. Très attentif, il ne se laissait pas distraire par les tourneurs, ne fonçait pas sur le raseteur mais savait se diriger, intelligemment là où l'homme en blanc allait sauter, en calculant précisément la trajectoire.

Taureau sérieux, constant, redouté, annihilant les tentatives de rasetes, il a marqué pendant une décennie la course camarguaise, de la Provence au Languedoc. Il a offert à la manade Caillan des moments inoubliables et éternels, comme cette statue qui trône maintenant à jamais au cœur de sa ville.

Provoquant les Alpilles, le regard tourné vers la mer, entre les cyprès de Van Gogh et la fontaine de Nostradamus, Chicharito représente la Course camarguaise, mais plus largement, des traditions, une culture, des valeurs dont nous devons être fiers.

Il sera témoin des manifestations qui animent la ville et la région, des défilés, des costumes, de nos charettes, des groupes folkloriques, des abrivados, des transhumances de moutons, des cavalcades et autres défilés de chevaux...

Chicharito, né en 2009 dans les prés de la manade CAILLAN et sa Despedida à eu lieu dans les arènes de St-Rémy fin 2024. Il passe actuellement des jours heureux en bon «retraité» sur les terres qui l'ont vu naître et sous les yeux bienveillants de ses gardiens et manadiers. Nous lui souhaitons une longue vie et de murmurer aux oreilles de ses congénères la recette de ses succès.

Palmarès :

Chicharito participe à une finale de l'avenir en 2015, participe à trois finales des As, 2021, 2022, 2023 et sacré vice «Biau D'OR» en 2022.

2024: Meilleur taureau de la finale de la Palme d'or à Beaucaire et meilleur taureau de la saison, coup de cœur à Chateaufort, élu sportif de l'année à St Rémy de Provence.

2022: Muscat de Lunel, Palme d'Or à Beaucaire, meilleur taureau au Grau du Roi, Finale des Maraichers, Trophée Paul Laurent à Beaucaire.

2023: Trophée Olivier Arnaud, trophée de la ville de Beaucaire.

2021: Trophée des maraichers, prix finale Pescallune à Lunel.

2018: meilleur taureau à Fos sur mer et trophée des maraichers à Chateaufort.

2017: meilleur taureau à St-Rémy et Vendargues.

2016: Meilleur taureau aux Paluds de Noves et de St Rémy de Provence.

2015: Souvenir Linares à Marguerites, Cerise d'Or à Remoulins Trophée à Uzès, participe à la finale de l'avenir, coup de cœur des chroniqueurs taurins

Anecdote: Chicharito doit son nom au joueur mexicain international de football qui a joué à Manchester United, mais aussi... en mexicain Chicharito veut dire «Petits pois verts» comme ses yeux.



CHICHARITO PASSE À LA POSTÉRITÉ



Photo SPARYS

CHICHARITO, TAUREAU STAR DES ARÈNES, MANTENUS SACRÉ ET HONORÉ, AUJOURD'HUI STATUFIÉ DE SON VIVANT, ICI AVEC FRANCIS FASSI DE LA MANADE CAILLAN DE SAINT-REMY-DE-PROVENCE.